



Cette année, le far° sera ailleurs



«Billboards», Meriç Algün Ringborg.

(ANNA GRANQVIST)

«Billboards» pointe des réalités bureaucratiques vécues par l'artiste en tant qu'émigrée de Turquie en Suède. Reproduits en grand format et dispersés dans l'espace public, des extraits de formulaires pour l'obtention d'un visa font surgir les notions d'identité, de frontière et de nation.

La migration est
au cœur de l'actualité?
Le Festival des arts
vivants basé à Nyon
consacre
sa 32^e édition
à ce sujet brûlant.
Présentation

Par Marie-Pierre Genecand

«Ailleurs». Premier constat: le titre 2016 du far° Festival des arts vivants basé à Nyon est moins insolite que les deux précédents, «Parade» en 2014 et «Bataille» en 2015. Imagination à la baisse pour Véronique Ferrero Delacoste et de sa dynamique équipe? «Non, sourit la directrice de ce rendez-vous estival depuis 2010. Si nous nous intéressons à l'«ailleurs», c'est parce que l'actualité s'est immiscée dans nos réflexions tout au long de la préparation de l'édition 2016. Il nous est apparu incontournable de proposer une place différente pour aborder la question de la migration que celle qu'offrent les médias afin d'agir et de rencontrer cette réalité qu'il est

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 36'802
Parution: 10x/année



N° de thème: 833.044
N° d'abonnement: 3002813
Page: 4
Surface: 151'992 mm²

urgent de considérer.»

Le far° n'a du reste pas attendu le mois d'août pour entamer des démarches. Depuis février, le festival invite chaque semaine des artistes de talent comme Nicole Seiler, Marco Berrettini, La Ribot, Cindy Van Acker ou Perrine Valli à donner à Nyon un atelier gratuit à ces réfugiés qui logent dans les abris PC et sont peu occupés la journée. «C'est une expérience bouleversante», raconte la directrice, qui participe elle aussi à ces workshops avec ses collaborateurs. «Migrants ou non, on est tous au même niveau d'inexpérience et de timidité quand il s'agit de s'exprimer. Très vite, les barrières culturelles et géographiques tombent pour laisser place au corps.»

Se lancer. Eprouver. Questionner le réel. Remonter le temps en quête d'une époque où les Suisses étaient eux-mêmes contraints à l'émigration pour survivre. Cette année plus que jamais, le festival lyonnais programme des spectacles qui relaient la réalité et l'actualité. La mouvance artistique ne date pas d'aujourd'hui. A l'image du théâtre documentaire pratiqué depuis près de vingt ans par le Soleurois Stefan Kaegi ou plus récemment par le Bernois Milo Rau sur l'histoire de l'humanité, un large pan de la production scénique ac-

tuelle puise ses sujets dans la vraie vie. A l'affiche de cette 32^e édition du far°, rares sont les projets qui n'appliquent pas ce principe de réalité.

Dans *Billboards*, la Turque Meriç Algün Ringborg exorcise par exemple son intégration compliquée en Suède en transformant en œuvres d'art les phrases administratives de plusieurs pays occidentaux détaillant les formalités à accomplir pour obtenir un permis. «Cela va du plus absurde au plus effrayant», observe Véronique Ferrero Delacoste, qui annonce des banderoles partout à Nyon.

Restitution du réel aussi dans *Espace (UN)connu*. Les Allemands Janina Janke et Maurice de Martin ont interviewé des employés de l'ONU engagés dans les sièges principaux – Vienne, New York, Nairobi et, cet été, Genève – pour évaluer le rôle que l'institution joue dans leur vie. «On constate souvent le côté hors sol de ces travailleurs, leurs rares connexions avec les habitants de la région», reflète la directrice. Les spectateurs se rendront d'abord à Genève pour assister à une performance dans les murs de l'ONU, puis découvriront une installation de vidéos et d'objets qui retrace le projet dans les quatre villes (11 et 12 août).

Réel encore, mais historique cette fois et sans doute plus trans-

posé, avec les Italiens du collectif Invernomuto. *Negus – Celebration* tourne autour du dernier roi d'Ethiopie, Haïlé Sélassié I^{er}, qui, en plus d'avoir subi l'assaut italien lors de la colonisation de 1936, est aussi devenu une figure emblématique du mouvement rasta en Jamaïque. Humiliation d'un côté, sacralisation de l'autre, récits multiples et passionnants de toutes parts. Cette pratique, par exemple, adoptée par les soldats italiens lorsqu'ils retournaient dans leur village de Vernasca, dans l'Italie du Nord: brûler des effigies de Sélassié pour dépasser leurs peurs. Des films, de la musique et des sculptures recomposent ces différents visages du négus (du 11 au 13 août).

A la toute fin du festival, la Hollandaise Marjolijn van Heemstra revient elle aussi sur une expérience inédite en lien avec les frontières. Dans une ambiance de music-hall, elle retrace le parcours de Garry Davis, premier homme à s'être autoproclamé citoyen du monde en déchirant son passeport américain au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et en voyageant ensuite pour de bon avec ses nouveaux et atypiques papiers d'identification (les 19 et 20 août). Aujourd'hui, la chose paraît surréaliste...

Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 10x/année



N° de thème: 833.044
N° d'abonnement: 3002813
Page: 4
Surface: 151'992 mm²



«Negus – Celebration», Invernomuto.

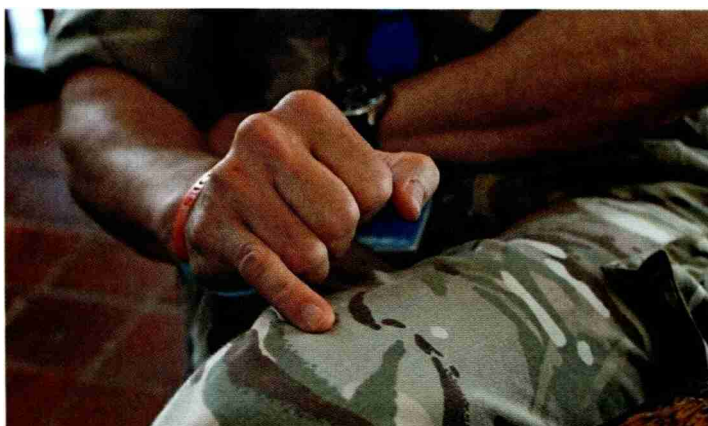
(INVERNOMUTO)

Entre l'Italie, l'Éthiopie et la Jamaïque, «Negus – Celebration» fait converger l'histoire, les mythes et la magie autour de la figure de Haïlé Sélassié I^{er}, le dernier roi (ou négus) d'Éthiopie.

«Espace (UN)connu, Unknown Spaces».

(UNKNOWN SPACES)

Avant d'investir le Palais des Nations à Genève, «Unknown Spaces» s'est rendu dans les principaux sites de l'ONU à travers le monde. Semblable à deux enquêteurs, le duo cherche à mettre en évidence la créativité d'individus qui, dans un système complexe, favorisent ou entravent le caractère humain des structures organisationnelles.



Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 10x/année



N° de thème: 833.044
N° d'abonnement: 3002813
Page: 4
Surface: 151'992 mm²

«La Danse du Tutuguri»,

Perrine Valli. (ANNE-LAURE LECHAT)

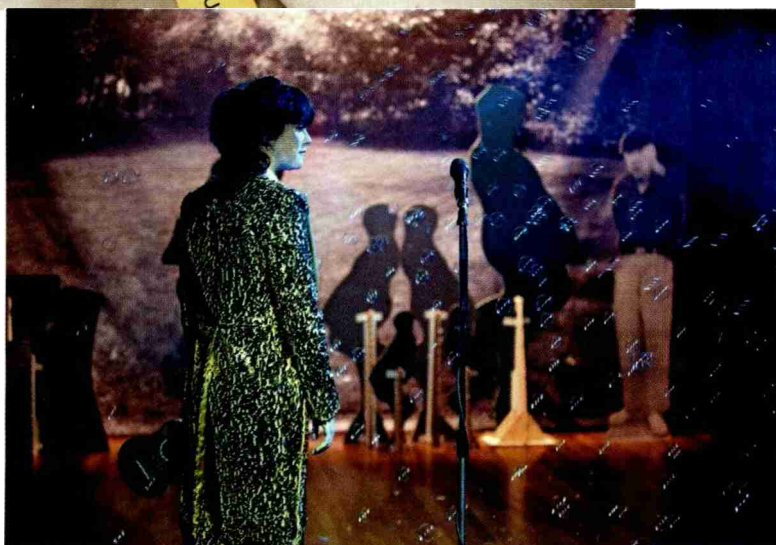
Inspirée par les écrits d'Antonin Artaud à l'époque de sa quête mystique auprès des Indiens Tarahumaras, Perrine Valli propose une danse guidée par les questions du vital, du rythme, du langage corporel et de l'énergie solaire.



«Garry Davis», Marjolijn van Heemstra.

(LÉO VAN VELZEN)

En suivant les traces de l'activiste pour la paix Garry Davis, Marjolijn van Heemstra se lance dans le récit croisé de sa propre expérience et de celle de cet homme révolté, interrogeant avec détermination et poésie ce qui peut encore relier les individus dans un monde chaotique.





Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 10x/année



N° de thème: 833.044
N° d'abonnement: 3002813
Page: 4
Surface: 151'992 mm²

FESTIVAL Sans frontières

>
Du 10 au 28 août

Dire encore que plusieurs réfugiés qui participent aux ateliers du jeudi évoqués plus haut vont se retrouver sur la scène du festival, cet été. Le Kurde irakien Jutyar Ali dansera sous la direction de Michaël Phelippeau, chorégraphe français transporté par «son énergie et sa manière d'inviter les autres participants dans la danse» (les 10 et 11 août). Tandis que Sharif Saidi et Najib Mohammadi, de jeunes Afghans, seront partie prenante dans la création de Laurent Pichaud, frappé par le rapprochement entre leur parcours à travers l'Iran, la Turquie et les Balkans pour arriver en Suisse et

celui que Nicolas Bouvier a consigné dans *L'Usage du monde*. Les deux voyages seront placés en résonance visuelle et chorégraphique (les 18, 19 et 20 août).

Du côté des artistes romands, on retrouvera les *Extra Time*, trois premiers projets élaborés sous le regard averti et bienveillant d'un curateur. Cette année, c'est Yan Duyvendak qui accompagne ces artistes émergents, parmi lesquels figure la très captivante Rébecca Balestra (les 15 et 16 août). On retrouvera aussi avec plaisir Perrine Valli, qui suit les traces mexicaines d'Antonin Artaud dans *La Danse du Tutuguri* (les 16 et 17 août). Stefan Kaegi de Rimini Protokoll, toujours soucieux de déplacer le théâtre hors les murs, s'invitera dans les foyers des particuliers pour proposer une soirée jeu de société autour de l'Europe. Seule condition, avoir une table, des chaises, des amis et un four pour

cuire un gâteau! (Du 11 au 20 août.) Quant à la jeune génération, Adina Secretan et Audrey Cavellus proposeront toutes deux des projets méta-théâtraux qui interagiront avec le fonctionnement et les composantes du festival.

Le far°, c'est beaucoup d'audace, de curiosité et d'enthousiasme. Ce sont aussi des chiffres, ceux du budget, notamment. En 2016, il s'élève à 950 000 francs pour 11 jours de festival, du 10 au 20 août, dont 250 000 francs proviennent de la Ville de Nyon, 150 000 francs du canton de Vaud et 90 000 francs du Conseil régional du district de Nyon. Les 48% restants sont issus de fonds privés.

far° Festival des arts vivants.

Nyon. Du 10 au 20 août.
(Rens. 022 365 15 50,